

talents qu'elle prodigue à d'autres. L'absence des grands poètes a donc des causes indépendantes de l'organisation des individus. Ce sont ces causes que nous allons tâcher d'indiquer.

Qu'est-ce qu'un poète ? Un homme qui conçoit le *beau*, c'est à-dire l'*Être*; l'*Être* aussi complet qu'il peut apparaître sous des conditions données et sous des formes finies ; et qui le reproduit et le rend sensible à ses semblables par la parole.

Or, à l'époque d'Ausone, on concevait très peu le beau, non que le sentiment en fût éteint dans le cœur de l'homme. L'homme est le même dans tous les siècles ; il n'a jamais ni un membre de plus ni un sentiment de moins. Mais ce sentiment s'était assoupi faute d'exercice ; il trouvait rarement de quoi se développer dans toute son énergie ; à plus forte raison était-il impuissant à créer.

Il est quatre ordres de faits qui font naître ordinairement dans l'esprit l'idée du beau, et qui, par conséquent, fournissent des inspirations aux poètes :

- 1° Dieu, la cause infinie ;
- 2° La nature, son éternel effet ;
- 3° L'homme, cause bornée ;
- 4° Les actions et les institutions humaines, effet mobile comme sa cause.

Nous allons voir comment ces sources étaient taries pour la plupart à l'époque qui nous occupe.

V.

SENTIMENT RELIGIEUX DEVENU STÉRILE.

Les idées religieuses ne pouvaient avoir alors aucune influence sur la poésie. L'Olympe était depuis longtemps désert ; même sous le règne de Virgile et d'Horace, Jupiter avait grand besoin d'être citoyen pour continuer à être dieu, et d'appuyer son chancelant autel sur le roc inébranlable du Capitole. Mais,